

MEILLEUR ORATEUR 2023 — CONCOURS ÉTUDIANTS POUR PLUS DE MAÎTRISE DE LA PAROLE ORALE ET DES TECHNIQUES DE COMMUNICATION



LA PRESSE
GRAPHIQUE

TOUS TRAVAUX PRÉ-PRESSE & IMPRESSION OFFSET / ROTATIVE / CTP

- Publicité ● Infographie ● Impression de journaux, livres, magazines... ● Rédaction
- Conception de maquettes publicitaires ● Dépliants ● Affiches ● Illustrations ● Semainiers
- Cartes de visite ● Cartes de vœux ● Sigles & logos ● Papier à entête
- Calendriers ● Bloc-notes ● Agendas



CONTACTEZ-NOUS

17 RUE GARIBALDI — TUNIS
TÉL. : 71.341.066 — FAX : 71.349.720
COMMERCIAL : TÉL. : 71 240 178 - FAX : 71 332 280
mail : commercial@lapresse.tn

SOCIÉTÉ NOUVELLE D'IMPRESSION, DE PRESSE ET D'ÉDITION (SNIPE)



SOMMAIRE

DIMANCHE 4 JUIN 2023 - N° 1820

MEILLEUR ORATEUR 2023 — CONCOURS ÉTUDIANTS
POUR PLUS DE MAÎTRISE
DE LA PAROLE ORALE
ET DES TECHNIQUES
DE COMMUNICATION



MODE ET TENDANCE

LES ROBES « IN »
DE LA SAISON ESTIVALE



JARDINAGE

MAUVE : UNE FLEUR UTILE
ET DÉCORATIVE



L'INVITÉ

LOTFI LAÂROUSSI, ANCIEN MILIEU
DE TERRAIN DE L'USMA, EST ET ASK
« FIER D'AVOIR APPARTENU
À CE MONUMENT DU SPORT »

4

EN COUVERTURE

AU cours du mois dernier et afin de clôturer l'année universitaire en beauté, en mi-mai dernier, lors d'un samedi, pendant la matinée, l'Institut «Istic» de Borj Cédria a abrité, pour la première fois, un événement destiné aux étudiants de première année et les futurs ingénieurs... Il s'agissait notamment du concours du meilleur orateur qui apprendra et aidera les étudiants à mieux communiquer sur le plan oral et écrit, de bien maîtriser la gestuelle, dans le but de les préparer à s'intégrer dans le domaine professionnel.

La Presse
Magazine



Édité par la SNIPE
Rue Garibaldi - Tunis
Tél. : 71 341 066 / Fax : 71 349 720

PRÉSIDENT-DIRECTEUR GÉNÉRAL :
Chokri BEN NESSIR

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION DES PUBLICATIONS :
Jalel MESTIRI

RESPONSABLE DE LA RÉDACTION :
Samira HAMROUNI

MEILLEUR ORATEUR 2023 — CONCOURS ÉTUDIANTS POUR PLUS DE MAÎTRISE DE LA PAROLE ORALE ET DES TECHNIQUES DE COMMUNICATION

Par H.SAYADI



AU cours du mois dernier et afin de clôturer l'année universitaire en beauté, en mi-mai dernier, lors d'un samedi, pendant la matinée, l'Institut «Istic» de Borj Cédria a abrité, pour la première fois, un événement destiné aux étudiants de première année et les futurs ingénieurs... Il s'agissait notamment du concours du meilleur orateur qui apprendra et aidera les étudiants à mieux communiquer sur le plan oral et écrit, de bien maîtriser la gestuelle, dans le but de les préparer à s'intégrer dans le domaine professionnel.

Cette initiative est venue principalement de la professeur Faten Guizani, enseignante de techniques de communication, responsable des 4 C et coordinatrice de la matière dans cet institut, qui a insisté d'ailleurs, lors de l'organisation de cet événement, sur l'aspect très important quant à l'apprentissage des étudiants en matière de maîtrise des techniques de communication afin d'améliorer leurs compétences dans la matière enseignée, à savoir les techniques de communication orale et écrite, apprentissage qui a été clôturé par

une présentation orale et la participation des étudiants dans ce concours. En effet, l'Institut, le corps enseignant, les jurys... n'ont épargné aucun effort, lors de la tenue de cette première édition à créer une bonne ambiance conviviale pour tous les étudiants participants qui ont profité durant toute la matinée d'exercices d'apprentissage ludiques et amusants...

Améliorer les softs et hard skills

«Tous nos étudiants apprennent, au cours de l'année, tout ce qui est relatif à la communication orale et ses pré-requis, notamment comment présenter un sujet en se basant sur la posture, la voix, le langage corporel... Nous avons pensé cette année, donc, à clôturer cette présentation par le concours du meilleur orateur de l'Istic 2023 dans sa première édition suite à l'initiative de l'Institut et nous allons développer et élargir cet événement avec d'autres Instituts, dans les prochaines éditions», a précisé la Pr Guizani, avant de rajouter que le concept de ce concours est de présenter un sujet oral dans la spé-

cialité des étudiants, pendant cinq minutes en pratiquant tout ce qu'ils ont vu lors du cours devant un jury composé d'experts de la communication externe.

Lors de cette compétition, qui a été une très bonne opportunité pour la quinzaine d'étudiants afin de mieux connaître leurs talents et leurs lacunes, apprendre de leurs erreurs... leurs enseignants de la matière étaient tous présents, pour les encourager, les supporter et les soutenir...

«Cette matière que l'on enseigne est très importante surtout que nos étudiants vont avoir bientôt leurs diplômes dans le domaine informatique, robotique, électronique..., et nos matières sont là pour compléter leurs techniques. Les étudiants doivent être polyvalents et la communication est très importante, qu'elle soit orale ou écrite, pour leur profil plus tard et leur avenir en tant qu'ingénieur. La tenue de cet événement, le meilleur orateur 2023, est une première expérience pour l'Institut et prendra une ampleur dans les années qui suivent, et ce, dans le cadre d'une collaboration



interuniversitaire avec la participation d'autres étudiants appartenant à l'Université de Carthage», a noté Souha Sirine Ben Hmissa, enseignante de techniques de communication au sein de l'Istic.

Les étudiants participants à ce concours étaient tous motivés, afin de se présenter, durant une dizaine de minutes devant un jury composé de trois personnes, dont notamment Sonia Abdellaoui, enseignante à l'Iset de Radès et formatrice en techniques de communication, Imen Jrad, directeur marketing et communication (groupe agricole) et coach professionnel et Ahmed Manai de l'association Injez.

Ces derniers notamment ont précisé que leur participation dans cet événement en tant que jury vient dans le cadre d'un partenariat entre le secteur public et privé, pour juger le meilleur orateur et étudiant lors d'une présentation et une estimation générale des compétences des étudiants en matière de communication, et ce, suivant certains critères.

Sonia Abdellaoui, membre du jury, a précisé d'ailleurs que les étudiants étaient très chanceux d'avoir cette opportunité, d'avoir des enseignants encadrant et intervenants de plusieurs secteurs, afin d'assurer leur accompagnement, les aider, les diriger et les soutenir dans leur cursus universitaire et professionnel pour être coachés et préparés afin de passer des entretiens plus tard. «C'est un entraînement pour l'insertion plus tard dans le domaine



professionnel», conclut-elle. A noter que, parmi les sujets sur lesquels les étudiants ont été jugés, il y avait la qualité du discours, la mise en valeur du paralangage (voix), la maîtrise de la langue, le charisme et la confiance en soi, l'efficacité et l'attitude corporelle générale dont la gestuelle, le regard...

Profiter de l'opportunité et apprendre de ses lacunes

Au cours de ce concours, l'un des étudiants présents, Louay Barrak, inscrit en première année licence informatique, a noté qu'il a répondu à l'appel de ses professeurs enseignants pour participer à la compétition devant le jury, afin d'évaluer ses compétences et mieux connaître ses lacunes, en pratiquant cet exercice. «Pour me présenter devant

le jury, assurer ma présentation orale et mon exposé qui a porté sur les fonctionnalités du chat GPT, son évolution, ses avantages et ses inconvénients, j'ai dû appliquer tous les conseils et les leçons enseignées par mes enseignants durant tout ce semestre et profiter de cette occasion qui s'est offerte à nous pour maîtriser la prise de parole devant le public», a expliqué l'étudiant avant que sa collègue Oumayma Manai n'intervienne pour parler de son exposé de la participation dans cet événement qu'elle trouve important, puisque c'est une opportunité qui va l'aider à mieux préparer ses projets au futur et lui apprendre à mieux expliquer et exposer ses idées devant le public. La technologue et enseignante de techniques de communication et entrepreneuriat Wided Jlassi, qui accompagnait certains de ses étudiants participants à cette compétition, a précisé que c'était un test sur les compétences orales des étudiants qui ont été évalués sur cet aspect, devant des experts et que c'était considéré comme une opportunité avantageuse et profitable pour montrer leurs talents et compétences, qui s'offre gratuitement, afin de les entraîner à améliorer leur avenir en communication...

La journée s'est terminée avec l'annonce du lauréat et de la première édition meilleur orateur qui a été décerné à Mohammed Mokrani pour sa présentation orale avant de clôturer l'événement dans les festivités et la bonne ambiance.

LES ROBES « IN » DE LA SAISON ESTIVALE

Qu'on la choisisse longue ou courte, à mi-genoux, midi... à motif ou unie... la robe est une pièce maîtresse à porter sans modération, surtout pendant la saison estivale ! Elle nous met en valeur, cache nos petites imperfections et rondeurs et surtout s'adapte à tous les âges et morphologies...

Par H. SAYADI

PORTER une robe nous permet de nous sentir non seulement élégantes et féminines, mais légères et ultra-fashionista... La robe est donc une pièce indispensable dans nos garde-robes, on la porte durant toutes les saisons, hiver, printemps, été... Afin de bien choisir sa robe d'été, la bien assortir avec les autres pièces, telles que les chaussures, le sac... il est primordial tout d'abord de bien choisir la couleur de sa robe qui va à merveille avec la carnation de notre peau. Pour bien se mettre en valeur et dégager sa beauté, on peut miser cette saison sur la robe blanche, couleur tendance et chic.

L'atout principal de cette couleur ? C'est qu'elle va à toutes les carnations de peau et permet de booster la mine et raviver le teint. A opter pour les robes blanches à petits motifs, des pois par exemple, les coupes à volants, et le style long et évasé façon gitane...

Pour celles qui veulent être sur leur trente-et-un et suivre la mode à la lettre, elles peuvent miser sur les couleurs fashion de l'année, notamment le bleu clair ou le vert. Une robe fluide, serrée ou super ample en bleu ou en vert se marie très bien avec des sandales ou des mules en couleur écru, beige ou blanche... avec un sac en petit format et à anse pour ajouter une touche d'élégance pour un total look chic et glamour.

On a l'embaras du choix par rapport aux coupes, couleur, style afin de bien s'habiller en robe en fonction de sa morphologie : les

filles fortes ou rondes peuvent miser sur les coupes super larges et over-size, ce qui permettra évidemment de cacher tous les défauts et dissimuler les imperfections et d'être aussi branchées et d'actualité. Pour se faire belle, on mise sur la robe longue, en mousseline, avec des petits détails, ruban au niveau de la nuque ou des manches, qui la rendent plus attrayante et in. Pour celles qui préfèrent un look plus simple et décontracté, elles peuvent s'orienter également vers la friperie afin de trouver la pièce qui leur va à merveille, tout en restant dans l'actualité et la modernité. On peut dans ce sens avoir

une robe simple à prix très réduit et on l'accessoirise en apportant quelques modifications afin de la moderniser.

Quant aux accessoires, chaussures et sacs à porter avec la robe, nous avons le privilège cette saison de pouvoir mélanger les styles... être à la fois chic et sporty, en portant une robe moulante ou évasée avec des baskets, une robe en jean avec des escapins... tout est permis... Il suffit juste de bien réussir ce mélange qui devrait être harmonieux pour ne pas tomber dans les fashion faux pas et l'incohérence...

La robe est essentielle et très pratique ! elle se porte également avec plusieurs autres pièces, un chemisier, un gilet, une veste en jean pour les jours un peu frais... On peut d'ailleurs jouer sur son look au quotidien en variant les pièces à porter avec les accessoires, les chaussures et le sac... afin d'être à la fois originale, stylée et super in.





TOUT SAVOIR SUR LES POINTS NOIRS !

Par D.B.S.

Les points noirs qui apparaissent sur le visage et plus exactement sur la zone dite « T », à savoir le front, le nez et le menton, n'ont rien d'alarmant, mais demeurent disgracieux et inesthétiques. Appelés également « comédons ouverts », ils résultent d'une mauvaise desquamation des kératinocytes (un mélange de sébum et de peau morte).

Cela peut revenir à des troubles hormonaux — notamment durant la phase de la puberté chez l'enfant ou encore suite à la ménopause chez la femme —, à une mauvaise hygiène de la peau ou encore à une alimentation trop riche en graisse et en sucre. Autre cause probable qui risque de favoriser l'apparition des points noirs : l'utilisation des produits cosmétiques dits « comédogènes ». Aussi, les dermatologues recommandent-ils souvent d'être regardants sur les composants des produits cosmétiques à acquérir. Encore faut-il indiquer que la nature de la peau peut être à l'origine de l'apparition de ces points dans la mesure où les peaux sèches présentent moins de points noirs que les peaux grasses et celles, mixtes.

UNE HYGIÈNE DE PEAU IRRÉPROCHABLE

Néanmoins, la prévention de ces imperfections est possible grâce à des astuces simples. En effet, une hygiène irréprochable de la peau suffit parfois à prévenir les points noirs. Chaque jour, il convient de nettoyer le visage matin et soir à l'aide de produits cosmétiques ou pharmaceutiques de qualité. Le choix de ces produits doit, impérativement, convenir à la nature de la peau en question. Le nettoyage doit commencer par le démaquillage. Ensuite, se laver le visage à l'eau et à une émulsion exfoliante douce pour un gommage réussi. Une fois la peau délestée des saletés et des impuretés, il est nécessaire d'appliquer une crème hydratante. Notons qu'il est recommandé d'éviter les solutions et produits contenant de l'alcool et privilégier les produits pour peau sensible.

GARE AU SOLEIL !

Les dermatologues préviennent des répercussions de l'exposition au soleil. Il existe, en effet, une corrélation entre l'exposition au soleil et l'apparition des points noirs, puisque la couche superficielle de la peau s'épaissit et le sébum s'y accumule pour donner lieu à des points noirs.

Pour se débarrasser des points noirs, il n'y a pas d'autres solutions que de les percer. Cependant, mieux vaut recourir, pour ce, à un dermatologue ou à une esthéticienne confirmée et ne pas se hasarder à les percer soi-même, et ce, afin que cette action soit effectuée en bonne et due forme et conformément aux mesures d'hygiène.

TRAITEMENT COSMÉTOLOGIQUE OU DERMATOLOGIQUE ?

S'agissant des traitements recommandés, il y en a deux ! Le traitement cosmétologique n'est autre que la bonne hygiène de la peau. Les médecins recommandent l'utilisation de produits à base d'acide de fruits, lequel favorise la desquamation. Sinon, le traitement dermatologique proprement dit garantit un résultat optimal. Le médecin dermatologue opte alors pour un peeling à l'acide glycolique, et ce, afin d'ouvrir les pores. Il effectue des micro-incisions à l'aide d'une aiguille biseautée ou d'un petit scalpel puis enlève les points noirs à l'aide d'un tire-comédon. Enfin, une application de solution d'acide trichloracétique s'impose pour refermer les pores.

LA SOLUTION LASER

Des traitements dermatologiques par laser sont à la portée de celles qui aspirent à avoir une peau rayonnante et en parfaite santé. Ainsi, le traitement par Laser co2 fractionné a pour finalité de gommer les éventuelles cicatrices de l'acné. Il resserre les pores, élimine les points noirs et améliore le grain de peau. Quant au traitement par Laser D-Glow, il est réputé pour être la solution aux problèmes des peaux séborrhéiques.

SANTÉ ET BIEN-ÊTRE



MAUVE : UNE FLEUR UTILE ET DÉCORATIVE

La mauve est une jolie plante à l'allure sauvage et très décorative au jardin. D'entretien facile, elle convient parfaitement aux balcons, terrasses ou au jardin.

Source : <https://www.jardiner-malin.fr/>

PLANTATION DE LA MAUVE

La plantation des mauves a lieu de préférence au printemps mais la mauve peut aussi être plantée à l'automne, surtout dans les régions au climat hivernal doux. La mauve est assez rustique, on dit qu'elle résiste au gel et aux températures négatives allant jusqu'à -20°.

Choisissez un endroit ensoleillé, c'est là qu'elle fleurit le plus. La mauve aime les sols bien drainés. Elle redoute les terres trop compactes et argileuses. Respectez une distance de plantation de 80 cm à 1 m et arrosez régulièrement au début, après la plantation, surtout si elle a lieu au printemps.

SEMIS DE MAUVE

La mauve peut se multiplier toute seule par semis spontané, auquel cas il n'y a rien à faire. Sinon, semez en place au mois d'avril et arrosez ensuite régulièrement.

MAUVE EN POT

La mauve s'adapte parfaitement à la culture en pot, en bac ou en jardinière. Très rustique, elle résiste à des températures négatives et donc à la culture en pot.

En été, arrosez la mauve en pot dès que le sol devient sec. Et apportez de l'engrais pour plantes fleuries en cours d'année.

ENTRETIEN DE LA MAUVE

Une fois bien installée, la mauve ne réclame quasiment aucun entretien. Même si elle se cultive comme une bisannuelle, il est tout à fait possible qu'elle se ressème spontanément d'année en année dans votre jardin.

ARROSAGE DE LA MAUVE

Si cette plante ne réclame pas beaucoup d'eau, il est important de l'arroser la 1^{ère} année suivant sa plantation pour faciliter l'enracinement et donc la reprise.

TAILLE DE LA MAUVE

Il est important de tailler court au début du printemps pour donner de la vigueur à la plante et éviter qu'elle ne prenne trop d'ampleur. La taille automnale

est à éviter, car elle risque de provoquer la pourriture de la souche en hiver.

VARIÉTÉS DE MAUVES

Voici les variétés de mauve que vous pourriez découvrir ou que vous avez pu acheter pour votre jardin. Chacune d'entre elles peut être cultivée selon les mêmes conseils de culture.

Mauve alcée, *Malva alcea*

Mauve musquée, *Malva moschat*

Mauve sylvestre, *Malva sylvestris*, la grande mauve

UTILISATION DE LA MAUVE

Toutes les parties de la mauve sont comestibles, que ce soit les inflorescence (fleurs), les fruits, les tiges ou encore les racines.

La mauve est riche en vitamines A, B et C, en sels minéraux, en fer et en calcium. Elle est également reconnue pour ses vertus soulageant pour les voies respiratoires et les peaux irritées.

On la consomme ainsi crue en salade ou cuite sous diverses utilisations.





LOTFI LAÂROUSSI, ANCIEN MILIEU DE TERRAIN DE L'USMA, EST ET ASK

«Fier d'avoir appartenu à ce monument du sport»

Né le 8 octobre 1955 à Tunis, le cadet de la dynastie des Laâroussi a signé en 1970 sa première licence pour l'équipe cadets de l'Union Sportive Maghrébine. En 1974, il passe à l'Espérance Sportive de Tunis, et conclut sa carrière à l'Avenir Sportif de Kasserine de 1986 à 1989. Son premier match senior a été USMa-CA en 1973, et le dernier ASK-JSK en 1989. Il compte à son palmarès 3 championnats de Tunisie 1975, 1976 et 1982, et 2 Coupes de Tunisie 1979 et 1980.

Ce retraité de la Bourse de Tunis, qui résume les qualités morales et techniques d'un milieu relayeur (ou défensif) à la grinta dévastatrice, aux poumons d'acier et à la soif de vaincre infaillible, est marié et père d'un enfant.

Propos recueillis par Tarak GHARBI

Votre frère Ferid, ancien capitaine et demi de l'Union Sportive Maghrébine et de la sélection nationale et secrétaire général de l'Amicale des entraîneurs tunisiens, a marqué votre existence. De quelle façon ?

La perte de Ferid a été un vrai coup dur pour moi, car il a été tout à la fois mon idole et mon maître. Il a tracé ma voie aussi bien dans le foot que dans la vie de tous les jours. Il m'a couvé depuis que j'étais encore dans la catégorie Cadets. En fait, mes frères aînés Ferid, Moncef mais aussi Mohamed Ali ont énormément donné à l'Union Sportive Maghrébine. Je ne ratais aucune de leurs sorties. Par exemple, Moncef était un superbe technicien. Il a inscrit un des buts de la victoire de l'EST en amical face à l'Olympique de Marseille (4-1). Nous étions au fond une véritable famille sportive, à partir d'Abdelwahab Chahed, ancien président de la Fédération sport, culture et travail qui n'est autre que mon oncle.

Vos parents vous ont-ils encouragé à épouser une carrière sportive ?

Mon père Jalloul, originaire de Sousse et étoiliste pur

jus, m'a encouragé à jouer au foot. Ma mère Kmar, comme toute mère tunisienne, était d'un avis différent. Elle tenait à ce que je réussisse mes études d'abord. J'ai arrêté ma scolarité au niveau de la sixième année secondaire. Dieu merci, à partir de 1975, j'ai été à la Bourse de Tunis où j'ai fait un métier que j'aime.

Peu de gens savent que votre premier club a, en fait, été l'Union Sportive Maghrébine...

C'est le club de mes frères Ferid et Moncef, deux excellents joueurs de la belle époque. C'est là que j'ai naturellement signé ma première licence Ecoles en 1966-1967. Nous avons été nombreux dans mon quartier de Halfaouine-Bab Saâdoun à opter pour ce club qui était en quelque sorte une Espérance-bis. Sauf Zoubeir Boughenia, mon copain de quartier et camarade au lycée de Bab El Khadhra, qui a directement débarqué au Parc «B». Après mon passage à l'EST en 1970 en tant que cadet, j'ai dû renouer avec l'USMa sous la pression de mes frangins. Puis, à la relégation de l'USMa, j'étais retourné au club de Bab Souika un peu en catimini, sans que mes frères le sachent. Nous



étions cet été-là trois joueurs à avoir démissionné de nos clubs : Abdelhamid Kanzari de Soliman, Sami Dhouib du Club Sfaxien et moi-même. Les règlements ne permettant de bénéficier que de deux démissions, l'EST a finalement dû renoncer à Dhouib.

Des erreurs de parcours, vous en avez commis certaines dont se rappelle tout le monde. Avez-vous appris de ces erreurs ?

Bien évidemment. Un homme intelligent ne peut que le faire, surtout en football. Mon tempérament impulsif me faisait commettre des actes que je regrettais par la suite. Sur le terrain, je deviens comme dans un état second, hystérique, ou presque. Par contre, dans la vie, je ne suis pas comme cela. Plutôt cool, posé et réfléchi. Cela m'a coûté une suspension d'une année après un match houleux de l'EST à La Marsa où l'on m'accusa d'avoir adressé un bras d'honneur au banc banlieusard après que Taoufik Ben Othmane m'eût insulté. Trente ans plus tard, je continue à clamer mon innocence. Qu'ai-je fait au juste ? Je n'ai jamais fait un bras d'honneur.

Alors, pourquoi vous a-t-on accusé ?

Ma réputation de joueur facétieux, un tantinet gouailleur et à problèmes m'a certainement beaucoup desservi. L'arbitre Hafedh Haj Hmida m'a expulsé trois ou quatre fois durant ma carrière. Que voulez-vous, avec lui, je souffrais d'un préjugé défavorable. En revanche, avec Neji Jouini, Aissaoui Boudabbous, Younès Selmi ou Mohamed Kadri, je n'ai jamais été exclu. C'était le res-

pect mutuel. En tout cas, je demande pardon à tous ceux que j'ai pu blesser par un geste déplacé, que ce soit parmi le public sportif ou mes adversaires. Hors du terrain, j'ai toujours entretenu de bonnes relations avec tout le monde, y compris avec les joueurs du Club Africain, Nejib Ghommidh, Bassem Mehri, Hedi Bayari, mon voisin à l'Ariana Supérieure, Mohamed Ali Moussa... Ce sont tous des frères pour moi. En dehors du terrain, bien entendu. A l'Espérance, on m'appréciait parce que je n'ai jamais triché, je donnais tout ce que j'avais dans les entrailles. Une fois, Hmid Dhib m'a prié avant une rencontre sans gros enjeux de lever le pied comme on dit, de m'économiser pour le match suivant. Je lui ai dit que je ne pouvais pas le faire.

D'où vous vient cette métamorphose sur le terrain ?

De la rage de vaincre, la fameuse grinta. Je suis un gagnant-né, un battant, et j'ai horreur de perdre. Jadis, de dépit, quand on perd, les supporters pouvaient aller jusqu'à casser les voitures des joueurs. Mais les temps ont changé. La première chose à laquelle pense le footballeur aujourd'hui, qu'il perde ou qu'il gagne, c'est d'aller prendre sa sacrée chicha. Sans ce caractère électrique, fougueux à l'extrême, j'aurais sans doute fait une bien meilleure carrière, et joué davantage de saisons à l'Espérance que j'ai dû quitter dans la purge maquillée d'opération rajeunissement qui a vu neuf joueurs écartés dont Kanzari, Lassaâd Dhiab... et qui a failli toucher Tarek Dhiab et Mohamed Ben Mahmoud. C'était en fait pure démagogie à laquelle avait alors recouru un bureau en difficulté.

En quittant l'EST en 1984-1985, vous n'avez pas mis un terme à votre carrière, non ?

En fait, je me considérais trop jeune pour cela. J'avais encore des fourmis dans les jambes. Et c'est pourquoi j'ai joué les prolongations durant quatre bonnes saisons à l'Avenir Sportif de Kasserine. Mon frère Ferid était entraîneur de ce club. A la mort de mon frère Kamel, en Allemagne, dirigeants et joueurs de l'ASK étaient venus chez nous présenter leurs condoléances à ma famille. Le président de l'ASK, Ahmed Mansouri, qui était également P.-d.g. de la Société régionale du transport de Kasserine, m'a proposé de rebondir au sein de son club. Ce qui fut fait, moyennant une prime de 7.000 dinars et un job de contrôleur au sein de cette société. Vous vous doutez bien qu'en fait, je n'ai jamais exercé cette fonction et contrôlé qui que ce soit sur les bus de la Srtk. De la 4e division, nous allions effectuer une accession fulgurante en D1 en seulement trois saisons. Cette équipe possédait d'excellents footballeurs : Mohamed Ali Tabbassi, Mohamed Tahar Gueermi, Farouk Jenhaoui, Brahim Jeridi, le père de Rami, Nejib Bannani, Fakher Tlili... Là-bas, j'ai connu des gens sincères et formidables desquels je ne garde que d'excellents souvenirs.

Quels furent vos entraîneurs ?

D'abord, mon frère Ferid qui m'a entraîné de la catégorie Ecoles jusqu'aux seniors à l'USMa. Ensuite, Abderrahmane Ben Ezzeddine, Mohamed Torkhani, Belhassen Meriah, Hmid Dhib qui a fait de moi un titulaire à part entière après le match contre les Marocains de Oujda, en coupe maghrébine, Roger Lemerre, un grand technicien avec qui les rapports humains étaient exquis, Mokhtar Tlili. En sélection, Ameer Hizem.

Quelle différence y a-t-il entre le foot d'hier et celui d'aujourd'hui ?

Qu'à dit que le foot de notre temps a fini par tomber en désuétude, qu'il est démodé ? Si on nous avait donné les moyens dont bénéficient les joueurs de ce siècle, nous aurions sans doute réussi des miracles. On s'entraînait trois ou quatre fois par semaine, contre six ou sept fois actuellement. Mais l'hygiène de vie constitue désormais le talon d'Achille de notre foot. Notre président Hassène Belkhodja menaçait quiconque se rendait auteur d'une grosse entorse à l'hygiène de vie (veillée prolongée, consommation d'alcool...) de perdre tout à la fois sa place dans l'équipe et son boulot.

Quelles sont les qualités d'un bon demi défensif ou relayeur, les postes que vous aviez occupés ?

A vrai dire, j'ai aussi joué latéral droit, ailier et attaquant. Mais c'est surtout en pivot ou en demi relayeur que j'ai excellé. Il faut avoir des poumons d'acier, une bonne vision du jeu, beaucoup d'abattage et, surtout, la rage de vaincre. Raouf Meddeb, Taoufik Laâbidi «Farfat» à qui j'ai succédé directement et Mondher Baouab avaient un peu mon style. Par la suite, Khaled Korbi. A l'étranger, le Hollandais Johan Neeskens.

Y a-t-il un match qui vous est resté en travers de la gorge ?

La finale de la coupe de Tunisie 1976 perdue sur une erreur d'appréciation de l'arbitre autrichien Erich Line-mayr (0-0, 0-0 et 4-3 aux penalties pour le CA). Le ballon a bel et bien franchi de presque un mètre la ligne de but d'Attouga.

Et puis a-t-on idée de désigner un même arbitre pour les deux éditions ?

Quel est votre meilleur souvenir ?

Mon match face au CSS en Coupe de Tunisie 1981 remporté 2-1 lorsque j'ai marqué le but de la victoire dans les prolongations. Et la finale de coupe 1980 remportée aux dépens du CA (2-0).

A votre avis, quel est le meilleur joueur tunisien de tous les temps ?

Il est difficile d'en citer un seul, car chaque époque apporte son lot de cracks. Je retiens Diwa, Chaïbi, Tarek, Ben Mrad, Agrebi, Chetali, Temime... Chez les gardiens, Attouga, quelqu'un que j'adore, et El Ouaer.

Et de l'histoire de l'EST ?

Tarek, Abdelmajid Ben Mrad, Ben Yahia et Temime, tous des artistes.

Comment trouvez-vous l'EST aujourd'hui ?

L'Espérance vit actuellement son apogée. Ses plus beaux jours. On peut même dire sans risque de se tromper qu'il y a actuellement l'Espérance et les autres, aussi bien au niveau des structures mises en place que de l'infrastructure. Pourtant, face au marathon imposé par un calendrier démentiel, il faut faire attention à l'usure physique et la lassitude mentale. De leur côté, les supporters font leur devoir. Ils doivent néanmoins faire attention aux débordements qui peuvent occasionner au club de lourdes sanctions, notamment dans les compétitions africaines.

Avez-vous gardé un contact avec votre club ?

Oui, je continue d'aller au stade assister aux rencontres de mon club. En 2009, j'ai pris une année de mise en disponibilité pour me consacrer à ma fonction de délégué de l'équipe seniors du temps de De Moraes et Faouzi Benzarti. A l'initiative d'un groupe d'Espérantistes des Emirats arabes unis composé d'Aymen, Hamza, Asma, Mouna..., nous avons été honorés, Abdelmajid Ben Mrad, le père de Hedi Berrekhisla et moi-même. On a pu rencontrer Saïd, un Emirati qui aime l'EST sans avoir jamais mis les pieds en Tunisie.

Parlez-nous de votre petite famille...

Je me suis marié en 1985 avec Hedia, directrice dans une banque. Nous avons un enfant, Mohamed Aziz, un fou de Manchester United et de l'EST, cela va de soi. Il a fait des études de physiothérapie. Je ne vis au fond que pour ma petite famille.

Comment passez-vous votre temps libre ?

Comme tous les jeunes retraités. Au fil des années, je suis devenu casanier. Le week-end, c'est l'inévitable partie de belote au café. Et le match de l'EST au stade, s'il est important. A la télé, je suis assidûment les sorties de Manchester United et du Real.

Enfin, que vous a donné le sport ?

L'honneur de porter les couleurs d'un aussi grand club que l'Espérance avec lequel je n'ai d'ailleurs jamais rompu. On entend dire tel un slogan: Tarajji Ya Dawla. C'est le cas de le dire, et je sais de quoi je parle: En toute objectivité, c'est un autre monde, une école de la vie. Et je suis fier d'avoir appartenu à ce monument du sport tunisien.

SIGNE DU MOIS



GÉMEAUX

20 MAI AU 21 JUIN

AMOUR

Pas de précipitation. Si vous avez des soucis familiaux, il faudra prendre votre mal en patience. Vous ne pourrez pas discuter avec vos proches pour trouver des solutions, chacun campant fermement sur ses positions. Les relations conjugales se dérouleront sous le signe de la tendresse et de la douceur.

ARGENT

Peut-être envisagez-vous une association d'affaires actuellement ? Songez à votre susceptibilité, à votre tendance à vous replier sur vous-même dès qu'il y a un problème.

SANTÉ

Avec Mars comme coach santé, vous n'aurez aucun mal à faire preuve de volonté. Parfait, si vous avez décidé de vous mettre au sport ou d'arrêter de fumer.

Finances en berne. Le climat astral fera craindre des soucis d'argent, des problèmes dans vos affaires. Il y aura également des tensions dans vos rapports professionnels.

Ecoutez votre intuition. Vous pourriez vous fier aveuglément à votre flair : vous percerez à jour ceux que vous rencontrerez, pressentirez leurs véritables intentions.

La chance est avec vous ! Vous aurez l'occasion de multiplier les rencontres intéressantes, d'avoir accès à des milieux très fermés, d'obtenir l'appui de personnes influentes. Profitez bien de ces influx astraux favorables !

23 AOÛT AU 22 SEP



VIERGE

23 SEP AU 22 OCT



BALANCE

23 OCT AU 22 NOV



SCORPION

21 MARS AU 19 AVRIL



BÉLIER

La vie est belle ! Ce climat astral vous permettra de vous sentir bien dans votre peau et de connaître la joie de vivre. Il faudra pourtant vous garder d'une certaine euphorie et d'un optimisme béat qui pourraient vous pousser au laisser-aller.

Quelques remous bénéfiques. Cette ambiance astrale vous apportera sans doute des changements importants ; mais, pour une fois, vous serez enchanté de ce remue-ménage.

23 NOV- AU 21 DÉC



SAGITAIRE

20 AVRIL AU 21 MAI



TAUREAU

Rapports ambigus. Pour certaines personnes, l'amitié prendra le pas sur le reste. Mais il ne sera pas impossible que l'ami devienne l'amant. Cela est d'ailleurs tout à fait normal et courant, non ? Financièrement, soyez donc vigilant, pour ne pas engraisser des escrocs à vos dépens.

Tout roule côté vie professionnelle ! Efficace, réaliste, actif, vous obtiendrez d'excellents résultats dans votre travail. Votre situation matérielle sera aussi en voie d'amélioration.

22 DÉC JAN AU 19 JAN



CAPRICORNE

22 JUIN AU 21 JUIL



CANCER

Gare aux fausses promesses. Il faudra vous méfier des propositions mirobolantes qui risquent de déboucher sur le néant. De même, certaines personnes, à l'apparence fort séduisante, se révéleront bien vides, ce qui devrait vous rappeler une fois encore que tout ce qui brille n'est pas or.

Belle créativité. Votre situation professionnelle sera bonne dans l'ensemble. Vous allez être gâté malgré quelques petits nuages çà et là : vous aurez des idées originales, et vous serez soutenu et aidé par votre entourage.

20 JAN AU 19 FÉV



VERSEAU

22 JUIL AU 22 AOÛT



LION

Quelques maux de saison. Méfiez-vous de possibles troubles intestinaux. Ceux qui ont le cœur fatigué devront faire l'objet d'une surveillance accrue. Si vous travaillez en association, faites provision de patience.

Les astres brouillent les pistes. Beaucoup de sentiments divers s'entremêleront dans votre vie sentimentale. Deux d'entre eux seront particulièrement notables : d'une part, un désir de sécurité, et, d'autre part, une aspiration à donner.

20 FÉV AU 20 MARS



POISSONS